



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ADE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

houffe, le 17 juin 1719. Cet auteur est le premier Anglois, qui ait fait une tragédie écrite avec une élégance & une noblesse soutenues. Son *Caton* est une des plus belles pièces qui aient paru sur le théâtre de Londres : mais les monologues sont trop longs ; on y admire cependant un morceau pathétique & sublime sur l'immortalité de l'ame, qui vaut seul une bonne pièce. Le désordre de *Shakespeare* se fait encore un peu sentir dans la régularité d'*Addison*. Ce poète ne s'est pas moins illustré par ses productions de morale & de critique. Il y a plusieurs morceaux de lui dans le *Spéctateur* & dans le *Curateur*, où la raison & le bon goût sont embellis par l'esprit & par les graces. Les pièces qu'il inséra dans le *Babilard* de Richard Stéele, ne sont pas moins estimées. Parmi ses ouvrages de poésie, on distingue son *Poème sur la bataille de Hochstet*. On lui reproche seulement de n'y avoir pas assez respecté les têtes couronnées qui étoient en guerre avec les Anglois ; défaut qu'il peut avoir imité des écrivains François qui ont écrit les guerres de leur nation. Addison auroit dû rendre dans ses vers & dans sa prose plus de justice à Louis XIV, qui pour être un voisin dangereux, n'en étoit pas moins un grand roi. Il reçut le nom de *Sage*, pour avoir cherché dans tous ses écrits à plier le génie anglois à l'ordre, aux règles, aux convenances. Il le mérita aussi par son caractère & sa conduite. Il montra dans la littérature toute la politique d'un courtisan. Il dé-

testoit Pope dans le fond du cœur ; mais il prenoit sur lui de le ménager au-dehors. On dit qu'il devoit donner une Tragédie sur la mort de Socrate, un Dictionnaire anglois, un Traité de la religion ; mais que sa place & ses infirmités l'en empêchèrent. Addison respecta toujours la religion : tous ses écrits en respirent la vérité & les salutaires influences ; ils contiennent d'excellentes réflexions contre les erreurs de la philosophie moderne ; mais ses préventions contre les Catholiques font tort à son jugement & à sa philosophie. Ses ouvrages ont été imprimés à Londres, 1726, 3 vol. in-12. Sa *Vie* par des Maiseaux, Londres, 1733, in-12, en anglois.

ADÉLAÏDE, fille de Rodolphe, roi de Bourgogne, née en 931, fut mariée à l'âge de 16 ans à Lothaire II, roi d'Italie. Après la mort de ce prince, empoisonné en 950, sa veuve fut opprimée par Berenger II, qui usurpa le trône de Lothaire. Renfermée dans une étroite prison, elle se sauva dans la forteresse de Canose, d'où elle appella l'empereur Othon I à son secours. Ce prince la délivra, l'épousa, & entra avec elle en triomphe dans Pavie en 951. Sa vertu & ses graces lui donnerent beaucoup de pouvoir sur l'esprit de son époux. Elle fut mere d'Othon II, qui lui donna pendant quelque tems de grands chagrins, mais qui revint de ses erreurs & se rendit aux leçons de cette mere respectable. Elle mourut en route à Seltz en Alsace, en 999, âgée d'environ 69 ans. Son nom ne se lit point dans le martyrologe

romain, mais on le trouve dans plusieurs calendriers d'Allemagne. S. Odilon, abbé de Cluni, a écrit sa vie. Gerbert, depuis pape sous le nom de Silvestre II, l'appelle dans ses lettres *la terreur des empires & la mere des rois*.

ADÉLAÏDE, (Sainte) fille de Megendose, comte de Gueldre, mourut en 1015, au monastere de N. D. à Cologne, dont elle étoit abbesse. Ce monastere avoit été fondé par le comte son pere, ainsi que celui de Bellich ou Villich sur le Rhin, qui est aujourd'hui un chapitre de chanoinesses.

ADÉLAÏDE, femme de Frédéric, prince de Saxe, conspira avec son amant Louis, marquis de Thuringe, contre les jours de son époux. Le marquis ayant feint de chasser dans le bois qui étoit à côté du château de Frédéric, Adélaïde, avertit son mari, & l'animant contre le marquis. Frédéric, n'imaginant pas que la colere de sa femme fût feinte, poursuivit Louis. Des injures on en vint aux coups, Frédéric fut tué l'an 1065, & l'assassin épousa la veuve son amante.

ADELARD. Voyez ADALARD.

ADELBERT. Voyez ALBERT DE MAYENCE.

ADELGREIFF, (Jean) né dans un village voisin d'Elbing, se distingua par sa folie, & auroit peut-être formé une secte fougueuse, si on l'avoit laissé dogmatiser à son aise. Il disoit que sept Anges lui avoient révélé, qu'il tenoit la place de Dieu en terre, pour extirper tout le mal du monde, & pour châtier les souverains avec des

verges de fer. C'est pourquoi il se donnoit ces titres : *Nous Jean Albrecht ADELGREIFF, Syrdos, Amade, Canamata, Kiki Schmalkilmandis, Elioris, Archi-Souverain Pontife, Empereur, Roi de tout le royaume divin, Prince de paix de tout l'univers, Juge des vivans & des morts, Dieu & Pere, dans la gloire duquel Christ viendra au dernier jour pour juger le monde, Seigneur de tous les seigneurs, & Roi de tous les rois*. L'an 1636 on le mena prisonnier à Konisberg : il avoua qu'il avoit été fouetté en Transylvanie, pour cause d'adultere. On joignit l'accusation d'hérésie à celle de magie, & il fut condamné au dernier supplice. Quand on lui lut la sentence, il l'écouta sans la moindre émotion, & dit : *Puisque la chose ne pouvoit être autrement, il falloit qu'elle arrivât.*

ADELMAN, chanoine & écolâtre de l'église de Liege, évêque de Bresse dans le XIe. siecle, écrivit à l'hérétique Bérenger une lettre sur l'Eucharistie, où il défend ce mystere avec une sagesse & une modération dignes de la vérité. On trouve cette lettre dans une collection sur l'Eucharistie, publiée à Louvain en 1561, in-8^o, & dans la Bibliothèque des Peres. Il mourut vers 1062.

ADELME, fils de Kentred, frere d'Inas, roi des Saxons occidentaux, premier évêque de Stirburn dans le VIIe. siecle, a laissé divers ouvrages en vers & en prose, imprimés à Mayence en 1601. Il passe pour le premier Anglois qui apprit à sa nation l'usage de la langue latine, & les regles de la poésie.